

Bis repetita : François Hollande, le Président qui s'était fait élire grâce aux fonctionnaires, aux musulmans et aux habitants des Dom-Tom entend bien rééditer le même exploit



La tactique de François Hollande pour tenter de "s'incruster" cinq ans de plus à l'Élysée a fait l'objet d'un affichage sans vergogne salle Wagram, le 8 septembre dernier.

Avec Serge
Federbusch

1 – Cœur de cible

La tactique mou-présidentielle pour tenter de s'incruster cinq ans de plus à l'Élysée a fait l'objet d'un affichage sans vergogne salle Wagram, le 8 septembre dernier, devant la claque de ministres au garde-à-vous et les maigres troupes des fondations Jean-Jaurès et Terra Nova.

Pour espérer figurer au second tour et l'emporter face à Marine Le Pen, au milieu des trémolos et des beuglements droits-de-l'homnistes, François Hollande doit impérativement remonter à 20 ou 22 % des suffrages. Pour cela, il cible le cœur de son électoral de 2012. A l'époque, il avait fait la différence grâce à trois groupes principaux : les fonctionnaires, les musulmans et les Domiens (les habitants des Dom-Tom).

Son discours de la salle Wagram est donc centré sur ces trois clientèles.

Aux fonctionnaires, il vante la défense du modèle social français qui a fait de notre pays celui où les dépenses publiques sont les plus élevées des nations occidentales. Que ce record s'accompagne de performances en termes de croissance parmi les pires, depuis 2012, de ces mêmes nations n'est évidemment pas mentionné. Le pseudo modèle social français n'est que la défense d'une bureaucratie obèse de petits privilégiés dont les rentes s'étiolent et qui pourtant, par la charge fiscale et la dette qu'elle crée, empêche le développement d'initiatives privées qui permettraient de stimuler la croissance. C'est un système funeste, un jeu perdant-perdant dont le seul gagnant est un président qui se nourrit des échecs de son pays.

Beaucoup de fonctionnaires ne sont pas dupes, sentant qu'il ne s'agit que de miettes et de poudre aux yeux. Mais sait-on jamais ...

Aux musulmans, François Hollande dit que leur religion est compatible avec la République dès lors qu'elle en respecte les lois et qu'il convient de ne rien changer au droit actuel. "Rien dans l'idée de laïcité ne s'oppose à la pratique de l'islam en France pourvu qu'elle se conforme à la loi et nos lois suffisent!" a-t-il asséné.

~~Qu'après chaque crime et attentat, le port du voile bigot se soit répandu comme une affirmation communautaire bravache ne lui pose~~

pas de problèmes. Que des accoutrements destinés à tester la résistance républicaine s'affichent jusque sur les plages ne l'émeut pas.

Précisément, l'état de droit actuel ne protège pas la France contre cet ennemi. Il faut donc le changer, interdire les manifestations ostentatoires d'appartenance religieuse dans l'espace public, réformer le droit du sol, les conditions d'entrée et de séjour en France, l'attribution des aides sociales qui permettent aux femmes musulmanes de rester confinées à un rôle archaïque et favorisent le dynamisme démographique de communautés séparatistes, rétablir la double peine et expulser tous ceux qui ne se conformeront pas aux nouvelles lois.

De tout cela, bien sûr, notre Enfumeur ne veut pas entendre parler et il badigeonne son clientélisme de références à la liberté et à la tolérance.

Aux Domiens, François Hollande n'a rien dit de spécifique salle Wagram mais il les a déjà à maintes reprises assurés de sa sollicitude et recommencera bientôt à le faire.

Ajoutez à ces cajoleries des crédits miraculeusement augmentés pour la presse et les milieux culturels, un peu de chance et la discorde chez les Républicains et vous obtiendrez, espère notre rafistoleur de pédalos, une élection ric-rac.

C'est beau d'avoir de l'ambition pour son pays.

2 – Arrêtez de décoder !

Les décodeurs auto-proclamés du Monde et de Libé s'épuisent à dissiper la moindre intox venant de la droite et à défendre leurs vaches sacrées, au nombre desquelles figurent Hillary Clinton ou Anne Hidalgo en tête de troupeau.

Concernant la première, les "journalistes" du Monde n'avaient pas de mots suffisants pour dire à quel point les doutes sur son état de santé étaient des affabulations fachosphériques et, pis encore, trumpistes.

Las ! La candidate de l'oligarchie à la Maison blanche cache manifestement quelque chose d'assez grave pour la faire plusieurs fois vaciller. Mais on attend toujours le décodage des décodages précédents. Au contraire, le Monde persiste. Il passe des : "invraisemblables intox sur la santé de Hillary Clinton" à "Hillary Clinton : une vraie pneumonie après des semaines d'intox sur sa santé." Elle a donc quelque chose qui cloche Hillary ! Avouer qu'on s'est fait enfumer, c'est délicat pour un décodeur.

Quant à la mairesse de Paris, ses mensonges éhontés sur la pollution et la congestion créées par la fermeture de la voie express Rive-droite et les énonciations pourtant extrêmement précises et étayées de la Commission d'enquête publique qui a rendu un avis défavorable n'ont bizarrement jamais suscité de décodages dans ces colonnes de vertu.

3 – Les recasés de l'oncle Alstom

Obliger la SNCF à commander des équipements inutiles, mettre en péril une entreprise au prétexte de sauver une usine dont la logique industrielle veut qu'elle évolue voire qu'elle ferme : toute la nocivité d'un interventionnisme impécunieux et émotionnel s'étale de nouveau au grand jour de Belfort.

Mou-président est décidément sur de bien mauvais rails et il n'a même plus Montebourg pour lui servir de paravent. C'est du reste pour couper l'herbe sous le pied de ce rival qu'il s'excite autant. Et puis cette histoire risque d'occulter la baisse traficotée du nombre de chômeurs. Cela sert à quoi de se décarcasser et de créer 500 000 emplois bidons ?

A moins qu'il ne s'agisse d'empêcher Chevènement, ancien élu du coin, de faire un dépôt nerveux et de prendre en otage sa Fondation pour l'islam de France en suggérant, qui sait, que le site industriel d'Alstom soit reconverti en mosquée géante où tous les musulmans manquant de discrétion seraient concentrés pour entendre des prêches étroitement surveillés.